

# MORTALITÉS DE VERDIER D'EUROPE CARDUELIS CHLORIS EN BRETAGNE DURANT L'HIVER 2016-2017

Delphine MATHÉRION, Yann FÉVRIER & Irène NÈGRE

*Durant l'hiver 2016-2017, une enquête menée auprès des participants du comptage hivernal des Oiseaux des jardins a permis de fournir 293 témoignages, recensant 718 cadavres d'oiseaux. Si des cas de mortalité sont relevés chaque année, l'ampleur du phénomène n'avait jamais été évaluée de cette manière. Plusieurs causes de mortalité expliquent ce phénomène, probablement catalysé par le nourrissage.*

## Le Verdier d'Europe

La population française de Verdier d'Europe est estimée à environ 2 à 3 millions d'oiseaux (Dubois *et al.*, 2008). L'espèce est commune sur l'ensemble du territoire où elle est inféodée au bocage et aux formations arbustives mais aussi dans les parcs et jardins. En Bretagne le Verdier d'Europe est présent toute l'année, tant en saison de reproduction, qu'en migration et en hiver. Ses effectifs connaissent une importante variabilité interannuelle, qui suit celle de beaucoup d'oiseaux grégaires hivernants, dépendante des conditions climatiques et des ressources alimentaires. La population nicheuse de Verdier d'Europe connaît un fort déclin au niveau national, et cette espèce est désormais inscrite comme *Vulnérable* sur la Liste Rouge Nationale des espèces nicheuses.

L'opération de science participative Oiseaux des jardins, effectuée dans les Côtes-d'Armor entre 2009 et 2017 (dernier week-end de janvier), a permis de montrer que le Verdier d'Europe se classait en moyenne à la 10<sup>e</sup> place en terme de fréquence et à la 6<sup>e</sup> place en terme d'abondance dans les jardins suivis. Les résultats montrent également qu'il s'agit d'une des espèces les plus influencées par le nourrissage (abondance 2 à 3 fois supérieure – Fig. 1).

Si les groupes de Verdiers d'Europe sont très attirés par les mangeoires, ils en sont également les premières victimes. En effet, la majeure partie des signalements de mortalité dans les jardins costarmoricains au cours des dernières années concerne cette espèce. L'agrainage favorise le regroupement et la concentration d'individus de différentes espèces et de ce fait la transmission de germes pathogènes.

## Causes de mortalité

La liste des maladies affectant les oiseaux sauvages est relativement longue, mais les principales maladies pouvant expliquer la mortalité des Verdiers d'Europe à la mangeoire sont les suivantes :

– La salmonellose est une maladie bactérienne pouvant toucher les oiseaux via l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés (par les fientes d'individus infectés). Les oiseaux sont affaiblis, amaigris et ébouriffés.

– La trichomonose est une maladie parasitaire se transmettant par les sécrétions buccales (eau et nourriture). Elle est souvent inapparente et atteint les voies digestives (lésions dans la cavité buccale et le foie qui restreignent l'alimentation – cf. photo).

– La variole aviaire est une maladie virale qui se transmet par contact direct entre les individus infectés (ingestion de nourriture ou eau contaminée). Des pustules apparaissent alors autour du bec, des yeux et sur les pattes. Cela peut également affecter la gorge, la trachée et les

poumons, rendant la respiration et l'alimentation difficiles.

– Des mycotoxines peuvent également infecter les oiseaux lors du nourrissage. Elles sont produites par des moisissures (champignons microscopiques) développées dans les graines.



Lésions dues à la trichomonose © SAGIR

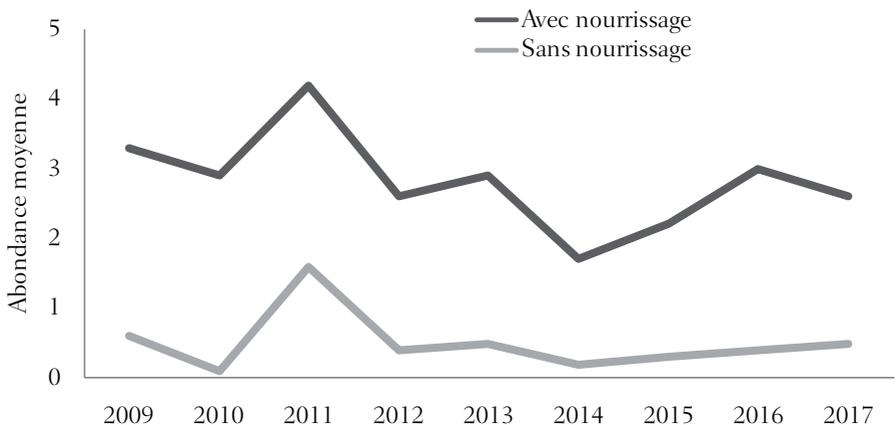


Figure 1. Evolution de l'abondance hivernale moyenne du Verdier d'Europe avec ou sans nourrissage (résultats des comptages Oiseaux des jardins 2009-2017 en Côtes-d'Armor)

La piste de la grippe aviaire (influenza) est écartée pour les cas de mortalité des Verdiers d'Europe.

### Quelques cas antérieurs

En janvier 1997, une trentaine de Verdiers d'Europe touchés par la salmonellose ont été retrouvés morts autour des mangeoires installées pendant un épisode neigeux (Grillet, 1998).

En 2006 et 2008, la présence de salmonelle chez plusieurs spécimens de verdiers a été mise en évidence dans plusieurs départements (Cantal, Corrèze, Côtes-d'Armor, Drôme, Gers, Jura et Tarn – ONCFS, 2010). Lors de l'hiver 2007-2008, un épisode de mortalité due à la trichomonose a été enregistré chez cette espèce.

En 2011, une mortalité groupée de verdiers a été observée dans 9 départements (SAGIR, 2013). 5 de ces incidents ont eu lieu en mai.

Des causes diverses ont été diagnostiquées :

- Salmonellose : 2 individus dans les Côtes-d'Armor.

- Trichomonose : 20 individus dans le Loiret et 15 dans l'Indre-et-Loire suite à un nourrissage important avec du tournesol.

- Traumatisme : 4 individus dans le Finistère et 7 dans les Côtes-d'Armor.

- Inexpliquée : 15 individus dans l'Aube (contexte de sécheresse), 7 en Charente maritime, 2 en Mayenne et 1 en Dordogne et en Nièvre.

Ces épisodes de mortalité ont soulevé le débat sur le nourrissage des oiseaux après le mois de mars. Le regroupement et la concentration des individus autour des mangeoires augmentent les risques de contamination et de propagation des maladies. La pratique du nourrissage (en dehors des épisodes de grand froid) pose donc question, notamment sur les effets à long terme sur les populations d'oiseaux des jardins.

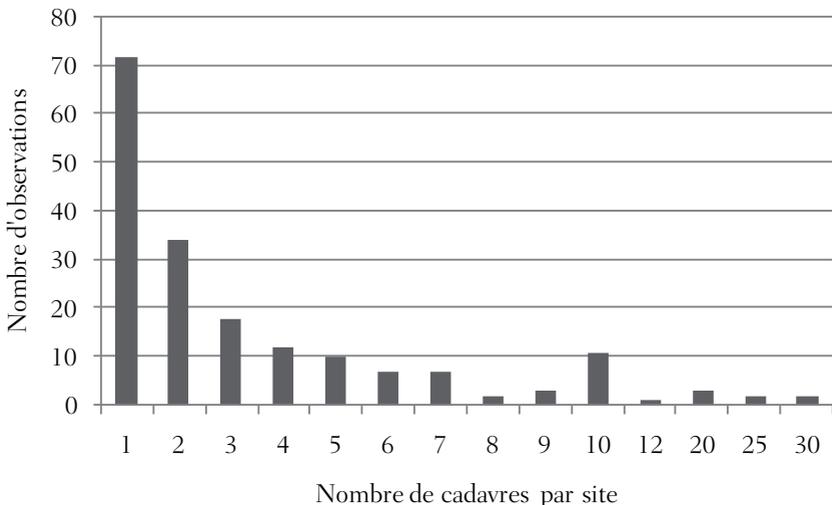


Figure 2. Nombre de cadavres recensés par site (toutes espèces confondues)

## Enquête sur la mortalité en Bretagne en 2016-2017

A la suite de plusieurs témoignages de mortalité d'oiseaux des jardins, principalement de Verdiers d'Europe, Le GEOCA a mené une enquête auprès des participants du comptage hivernal « Oiseaux des jardins » par le biais d'une plaquette dédiée.

Diverses informations ont été collectées pour chaque témoignage : lieu, date, nombre d'oiseaux morts et autres données complémentaires. Plusieurs milliers de participants ont ainsi été contactés par mail.

Sur 293 témoignages, 189 font état de mortalité (toutes espèces confondues). Dans 59% des cas, il y avait encore nourrissage lors de la découverte.

Au total au moins 718 cadavres d'oiseaux ont été recensés en Bretagne pour l'hiver 2016-2017 dont :

- 661 Verdiers d'Europe (92%)
- 25 Pinsons des arbres
- 13 Chardonnerets élégants
- 19 autres espèces (Mésange charbonnière et bleue, Rougegorge familier, Bouvreuil pivoine et Tourterelle turque).

Sur l'ensemble des communes bretonnes, c'est donc au minimum une centaine d'entre elles qui ont été concernées. La commune de Saint-Brieuc a fourni le plus de retour, avec 8 jardins touchés. 72 participants à l'enquête n'ont constaté qu'un seul cadavre. Il est cependant arrivé que des jardins concentrent plus de 10 cadavres, avec un maximum de 30 cadavres (Fig. 2). La mortalité maximale a été constatée en mars 2017 avec 244 cas puis en avril (191 cas) (Fig. 3).

Il faut rappeler qu'il ne s'agit là que d'un échantillonnage et que la mortalité a probablement été bien plus importante que les résultats présentés ici.

### Pourquoi le Verdier d'Europe ?

Nous sommes dans un cas où la cause est multifactorielle. Les 3 cadavres transmis en 2017 par des participants à l'enquête ont été analysés par un laboratoire spécialisé. Leur état de fraîcheur n'a malheureusement pas permis de conclure avec certitude sur la cause de la mortalité.

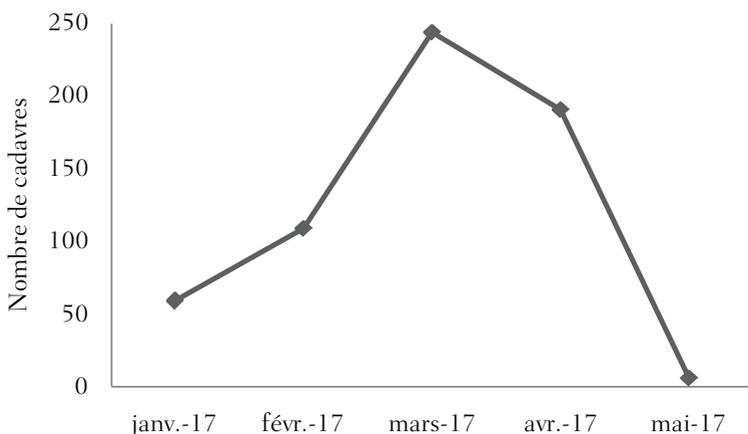


Figure 3. Cadavres de Verdiers d'Europe recensés pendant l'hiver 2016-2017 en Bretagne

Le comportement du Verdier d'Europe à la mangeoire pourrait en partie expliquer la contamination, facilitée par le fait qu'ils stationnent longtemps sur les lieux de nourrissage. De plus, il s'agit d'une espèce grégaire et la concentration d'individus joue probablement un rôle sur leur forte contamination.

## Perspectives et conseils

Le débat sur le nourrissage et l'abreuvement reste ouvert et avancera aussi par ce type d'enquête. Dans tous les cas, seul un nourrissage raisonné durant les périodes de grand froid est à conseiller. Les oiseaux trouvent suffisamment de ressources alimentaires en dehors de ces périodes. Il est également possible de rendre le jardin plus attractif pour les oiseaux, en plantant des essences d'arbres et arbustes favorables (de préférence locales).

En 2018, une enquête participative à l'échelle de la Bretagne a été lancée dans le but de suivre un éventuel nouvel épisode de mortalité des oiseaux des jardins. Une campagne de communication a été mise en place, appuyée par la diffusion d'une plaquette dédiée à l'enquête (Fig. 4).

## Remerciements

Nous tenons à remercier tous les observateurs ayant participé à l'enquête, Bretagne Vivante pour le relai de cette enquête dans les autres départements bretons ainsi que la SAGIR et l'ONCFS pour leurs éclaircissements et le suivi du dossier.

Cette enquête a bénéficié de l'appui du dispositif des services civiques.

## Bibliographie

DECORS A., MASTAIN O. (2010). ONCFS. Epidémiologie de la faune sauvage, Bilan des analyses effectuées de 2006 à 2008 dans le cadre du réseau SAGIR.

DECORS A., LESAGE C., MOINET M. (2013). SAGIR. Bilan 2011.

DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris. 560 p.

GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendance. Saint-Brieuc*. 416 p.

GRILLET L. (1998). Mortalité anormale de Verdiers. *La Gorgebleue* n°15.



Figure 4. Visuel de la plaquette diffusée à l'occasion de l'enquête participative 2017-2018 sur les mortalités d'oiseaux des jardins © GEOCA